

Le chaos, une image d'Épinal

Dans le langage courant, l'anarchie est synonyme de désordre, de confusion. L'anarchie, ce serait une société privée d'un pouvoir étatique. Un anarchiste serait une personne ne supportant ni l'autorité ni le pouvoir, ce qui le conduirait à vouloir renverser le gouvernement par des actes de terrorisme ou affronter violemment les forces de l'ordre à la fin des manifestations. Les anarchistes seraient des nihilistes, c'est-à-dire des personnes qui veulent détruire tout ordre social.

Bien entendu, cette image d'Épinal ne correspond pas à la réalité, mais aux fantasmes qu'entretiennent les médias et les gouvernements, attisant la peur parmi les citoyens et leur faisant ainsi accepter des lois qui restreignent leurs libertés.

Même si beaucoup l'ignorent, l'anarchisme n'est pas une coalition de personnalités violentes et asociales dont l'objectif est le chaos... C'est un courant politique qui a ses théoriciens, son histoire, ses organisations et ses projets.

Dans les dictionnaires de sciences politiques, l'anarchisme est le terme utilisé pour définir les courants de pensée dont l'objectif est de construire une société organisée sans État – cette institution qui dispose de la police, l'armée et la justice (que l'on appelle les pouvoirs régaliens). Mais cette définition ne suffit pas à définir l'anarchisme dans son ensemble.

Un projet politique

Le terme « anarchisme » vient du grec (*an*, préfixe privatif et *arkhê*, pouvoir) : il signifie absence de commandement, de principe premier. Dans son sens le plus profond, l'anarchisme désigne le refus de fonder l'ordre social sur un « principe premier ». C'est-à-dire que l'anarchisme, dans son sens philosophique, consiste à ne pas vouloir justifier les inégalités sociales en disant qu'un Dieu en a décidé ainsi ou bien que c'est « naturel ». Non, ce n'est pas naturel qu'il y ait dans une société des riches et des pauvres. Non, ce n'est pas vrai que les Noirs sont naturellement inférieurs aux Blancs. Il n'est pas non plus exact que les femmes sont naturellement inférieures aux hommes, ou encore que l'humanité a un droit naturel à dominer les animaux et le reste de la nature.

Par conséquent, le projet politique anarchiste ne se limite pas à vouloir organiser la société sans principe supérieur de commandement, c'est-à-dire en abolissant la différence entre gouvernés et gouvernants. C'est un projet politique qui refuse de fonder l'ordre social sur un principe premier, que ce soit Dieu ou la Nature, ce qui l'amène à déconstruire toutes les formes de hiérarchie sociale qui prétendent se fonder sur ces principes.

**L'anarchisme
a pour projet d'abolir
les inégalités que
les sociétés ont
construites tout au
long de l'histoire.**

Le projet anarchiste n'est pas seulement un projet politique. C'est aussi un projet féministe, antiraciste, écologiste, un projet économique visant à mettre en place une économie socialiste (c'est-à-dire qui remet en cause les inégalités économiques) et un projet démocratique, puisqu'il s'agit d'établir une société dans laquelle toutes les personnes peuvent participer aux prises de décisions politiques directement.

Trois courants principaux

Certains auteurs considèrent que l'anarchisme est un enfant de la Révolution française, d'autres du mouvement ouvrier. Pour certains, l'anarchisme est présent dans tous les actes de résistance individuelle contre l'autorité, quels que soit l'époque ou le lieu. Pour d'autres encore, l'anarchisme existe dans tous les actes de rébellion collective contre l'oppression politique ou économique.

Ces divergences d'analyse renvoient en réalité à des différences de conception sur ce qu'est l'anarchisme. Il existe en effet différents courants au sein de l'anarchisme. On distingue traditionnellement les individualistes, les syndicalistes et les communistes. Pour ma part, je distingue trois courants principaux, qui correspondent à des logiques différentes.

Le premier courant est le communisme libertaire. Pour

celui-ci, tel que je le définis, c'est le prolétariat – c'est-à-dire les travailleurs qui ne possèdent que leurs bras pour travailler – qui doit effectuer la révolution et transformer la société.

Pour le deuxième courant, que je qualifierai d'anarcho-communisme, la révolution doit être le fait de l'ensemble de l'humanité et pas uniquement des exploités.

Le dernier courant est l'individualisme, pour qui les individus sont au centre de la transformation sociale, et doivent changer leurs comportements pour que l'ordre social puisse changer.

Les deux premiers courants correspondent à «l'anarchisme social», dont l'objectif est de transformer l'organisation politique et économique de la société. Le troisième courant est un anarchisme «style de vie», c'est-à-dire qu'il s'agit surtout de se construire une éthique individuelle, un mode vie particulier. La co-existence de ces trois courants amène à se demander si l'anarchisme est une doctrine de classe, une conception humaniste ou bien une théorie individuelle.

Ces trois courants sont présents dans la pensée de Pierre Joseph Proudhon, qui est le premier penseur à utiliser la notion d'anarchie de manière positive et à appeler «anarchie» le type de société qu'il veut mettre en place. Pour présenter ce qu'est l'anarchisme, c'est donc par la vie et l'œuvre de Proudhon que je vais commencer.

PROUDHON, AUX SOURCES DE L'ANARCHISME